



FORUM  
SAINT-EUSTACHE  
ÉTÉ | AUTOMNE 2025

# 70 ANS D'ÉDITO

*pour  
les 7 années  
comme curé  
du père  
Yves  
Trocheris*



01 Éditorial 02-03 Entretien 04-06 Album souvenir 07 Église 08 Infos paroisse

# Forum

# n°70

## ÉDITO

*Par l'équipe de rédaction de  
Forum Saint-Eustache*

Chers amis lecteurs et lectrices  
de *Forum Saint-Eustache*,

Nous sommes heureux de vous présenter cette nouvelle édition. Elle est pourtant très particulière pour nous et nous vous partageons d'emblée notre émotion - puisque c'est de cela qu'il s'agit.

En effet, le 31 août prochain, prend fin le mandat du père Yves Trocheris qui a servi pendant sept ans comme curé, après l'avoir fait comme vicaire. Avec lui, c'est aussi la congrégation de l'Oratoire de France qui quittera Saint-Eustache. Depuis 1922, le ministère des oratoriens aura fortement marqué de son empreinte notre vie au cœur des Halles. Vous comprenez notre émotion : tant de choses

vécues et partagées, un héritage pastoral riche, une ouverture à la cité qui nous marque profondément et durablement. C'est d'abord la gratitude qui nous habite à l'égard des oratoriens et de notre curé, le P. Yves Trocheris.

Dans ce numéro spécial, vous aurez un aperçu de la richesse de la tradition spirituelle qui nous a façonnés au long de ces décennies et de ces dernières années.

Pour autant, la vie continue et vous aurez aussi des nouvelles de ce qui se vit au présent et des défis et engagements qui nous sont chers et que nous entendons bien honorer, dans l'esprit d'hospitalité fraternelle auquel nous tenons tant - et dont notre monde, notre société et notre Église ont grand besoin.

À partir du 1<sup>er</sup> septembre 2025, un nouveau curé, le P. Pierre Vivarès, actuellement curé de Saint-Paul Saint-Louis, prendra en charge notre communauté, et deviendra également administrateur de la paroisse Saint-Leu-Saint-Gilles.

Un nouveau vicaire, le P. Martin de Laubadère, viendra le seconder dans cette tâche, aux côtés des pères Gilles-Hervé Masson et Jacques Mérienne. Nous leur souhaitons chaleureusement la bienvenue et leur adressons nos meilleurs vœux pour la mission pastorale qui les attend au cœur de Paris.

*Bonne lecture à vous toutes et tous !  
L'aventure de Saint-Eustache continue.*

*Plus que jamais. Pour ce faire,  
tous les talents et les bonnes  
volontés sont les  
bienvenus !*

## PÈRE YVES TROCHERIS : « UN CURÉ BÂTISSEUR DE PIERRES VIVANTES »

Par Odile Guégano et Stéphanie Chahed

Au cours de ses sept années comme curé de Saint-Eustache, le père Yves Trocheris a été confronté à bien des défis et des imprévus. Il a vécu des joies, des émotions, mais aussi des difficultés. Comme ses prédécesseurs, il a mesuré la charge de travail considérable que nécessite l'animation pastorale d'un lieu si singulier. En impulsant de nombreux travaux, le père Yves Trocheris a cherché à rendre l'édifice toujours plus accueillant pour ses nombreux visiteurs en quête de sens et de beauté. Par les multiples liens créés avec les artistes mais aussi par l'engagement réaffirmé de Saint-Eustache dans les actions de solidarité, il a souhaité consolider les ponts établis en direction de nos contemporains. Le père Yves Trocheris revient pour nous sur ces sept années au cours desquelles il a voulu être « un curé bâtisseur de pierres vivantes. »

**ODILE GUÉGANO** *Qu'est-ce qui vous a marqué en arrivant à Saint-Eustache ?*

**PÈRE YVES TROCHERIS** À mon arrivée, la beauté du bâtiment s'est imposée, et j'ai rapidement engagé un programme de restauration sans précédent. Il ne faut pas oublier que Saint-Eustache n'est pas un lieu anodin, mais un endroit réservé au culte, un culte particulier dont l'architecture est porteuse. En sept ans, l'église a beaucoup changé. On ne mesure pas toujours le travail qui se cache derrière ces restaurations. L'entretien de ce bâtiment exige en effet des efforts constants - liens avec les instances de la Ville et des Monuments historiques, liens avec les restaurateurs et les artistes, liens avec les personnes et institutions qui financent, et surtout, un lien vivant avec ce bâtiment.

↓ Le dimanche 15 juin 2025, une messe d'action de grâce a été présidée par Mgr Emmanuel Tois, évêque auxiliaire de Paris, pour les sept ans du mandat du père Yves Trocheris comme curé et les 103 ans de présence oratorienne à Saint-Eustache.



© Louis Robiche

**OG** *Ne risque-t-on pas de vous reprocher de privilégier les pierres à l'humain ?*

**PYT** Peut-être, mais je voudrais insister sur le fait que toute l'architecture de l'église, tout son mobilier, ses instruments, déterminent la manière dont nous prions Dieu, la manière dont nous lui rendons louange. Le lien entre l'architecture et l'exercice du culte est à Saint-Eustache extrêmement étroit. Quant au mobilier, il n'est pas là pour décorer. Une nouvelle fois, il est là au service du culte tel que le conçoit l'Église catholique, et j'ajouterais au service d'un esprit : aimer la Croix en tant qu'elle est l'effusion de la gloire divine. Par ailleurs, en sept ans, le nombre de visiteurs a explosé. Comment bien les accueillir ? Il me semble que le lieu de culte, en vertu même de sa qualité artistique, peut révéler les mystères cachés de la foi. Si l'église est

belle, si elle est soignée, les visiteurs se sentent reçus et deviennent immédiatement sensibles à la grandeur du lieu. Saint-Eustache accueille les visiteurs en leur parlant, avec son architecture, ses images, ses sculptures, ses rituels. L'église est en elle-même une véritable parole missionnaire. Donc, je suis certes un curé bâtisseur, mais je l'espère, un curé bâtisseur de pierres vivantes, de pierres qui parlent.

↓ U-Lys, un fidèle compagnon du P. Yves Trocheris lors des dernières années de son mandat de curé.



© Odile Guégano

**OG** *Le patrimoine de l'église a-t-il évolué durant sept ans ?*

**PYT** En sept ans, le grand vaisseau qu'est Saint-Eustache n'est pas resté figé. Outre l'accueil de *Cristallisation #3* de Pascal Convert, j'ai passé deux commandes importantes, le diptyque sur saint Paul de Dhewadi Hadjab, et la nouvelle *Apothéose de saint Eustache*, en cours de réalisation par Guillaume Bresson (arrivée prévue en mars 2026). Ces projets (et d'autres) m'ont permis de nouer des liens puissants avec les artistes.

**OG** *Qu'avez-vous appris durant votre mandat de curé à Saint-Eustache ?*

**PYT** Ma réflexion sur les relations entre l'Église et l'art contemporain a trouvé un terrain d'expérience. Il m'a donné l'occasion de rencontrer de nombreux acteurs du monde artistique qui partagent également cette réflexion. La grande question qui me travaille est le lien entre l'Église et la création artistique. À mes yeux, une chose est sûre : ce que l'on peut appeler l'image de religion est intrinsèque à l'exercice du culte catholique. Il faut s'en étonner, car en effet en rendant raison à l'image de religion, l'Église catholique (pour le christianisme oriental, l'icône) a librement choisi de braver l'interdit biblique de représenter Dieu et sa création. Ceci montre que notre foi n'est pas simplement conceptuelle ; la sensibilité (en particulier artistique) y a toute sa place. Dans la religion catholique, les images sont absolument nécessaires à l'exercice du culte et pour soutenir la foi.

**STÉPHANIE CHAHED** *La solidarité occupe une place très importante à Saint-Eustache. Pouvez-vous nous dire ce qu'elle représente pour vous ?*

**PYT** Pour moi la solidarité n'est pas une notion abstraite mais bien vivante. Elle a un nom à Saint-Eustache : c'est la Soupe. J'en ai toujours entendu parler depuis que je fréquente cette église. J'ai connu le père Denis Perrot, le prêtre fondateur de l'association. Un prêtre rebelle dans le bon sens du terme, un grand prédicateur, très cultivé, avec un sens aigu de la solidarité. La solidarité est le partage des valeurs chrétiennes avec la société civile. En servant un repas, l'Église offre gratuitement (sans revendication) de l'aide aux plus fragiles. Toute personne est invitée à partager, un repas bien sûr, mais pas seulement. C'est un prétexte pour se rencontrer. À la Soupe on est accueilli comme humain, chacun prête attention à l'autre, à ce qu'il vit et ce qu'il ressent. Chaque soir, c'est une petite famille de bénévoles qui se retrouve. Il y règne un esprit d'équipe et d'entraide qui ne faillit jamais. Et nous l'avons vu pendant le Covid notamment, nous nous sommes mobilisés sans hésiter, quitte à nous exposer au virus. Ce fut également vrai pendant la crise des gilets jaunes. Aujourd'hui, la Soupe n'a plus de local et je remercie Jean-Claude Scoupe, le président actuel, qui malgré les problèmes qu'il rencontre fait perdurer cet esprit et reste fidèle à notre promesse de soutien aux plus fragiles.

**SC** *Vous avez créé un pôle solidarité à Saint-Eustache. Quelle était votre motivation ?*

**PYT** J'ai souhaité organiser la solidarité autour d'un pôle pour mutualiser les efforts entre les différentes associations de Saint-Eustache. Il est important également que les associations se connaissent mieux et mènent une réflexion commune pour répondre et s'adapter à la demande d'aide

↓ Le passage de la Couronne d'épines à Saint-Eustache en avril 2023, un moment qui a fortement marqué le père Yves.



↓ Le P. Yves Trocheris lors de la messe de réouverture de Notre-Dame de Paris, le 8 décembre 2024. Saint-Eustache a accueilli de nombreux événements diocésains et concerts pendant les plus de cinq années de travaux qui ont suivi l'incendie de la cathédrale le 15 avril 2019.



sur le terrain. J'ai cependant le regret de ne pas encore avoir pu nous rapprocher des paroisses voisines dans le domaine de la solidarité.

**SC** *Vous vous êtes engagé personnellement à la Pointe. Pouvez-vous nous raconter votre expérience personnelle ?*

**PYT** Je suis très sensible à l'action menée par la Pointe qui accueille, je le rappelle, les mardi et samedi après-midi des personnes à la rue avec la seule prétention de discuter autour d'un café, de faire des jeux de société ou de laisser libre cours à son imagination lors d'ateliers artistiques. Ne pas considérer les plus démunis comme « des ventres » mais les voir pleinement humains était la volonté de Xavier du Boisbaudry lorsqu'il a monté cette structure. Catherine Stolarski y reste fidèle avec un sens de

l'accueil inégalable que je salue. L'équipe de bénévoles a fourni un travail formidable, modeste, sans faire de bruit. Je m'y suis souvent rendu le samedi et cela reste un souvenir de partage très intense qui reste vivant en mon cœur.

**OG** *Pour conclure, quels sont les moments qui vous ont le plus marqué ?*

**PYT** Il est difficile de ne sélectionner que quelques moments. Je retiendrais les deux passages de la Couronne d'épines à Saint-Eustache, et les obsèques de trois personnes. À deux reprises (9 avril 2022 et 1er avril 2023), la Couronne d'épines a été proposée à la vénération des fidèles à Saint-Eustache. Cet objet m'interrogeait : il est porteur de 2000 ans d'histoire de la foi. Je pensais aux cohortes de pèlerins venus la vénérer, apportant leurs émotions, leurs affects. Encore aujourd'hui, les gens aimeraient pouvoir toucher la Couronne d'épines, ou être touchés par elle (or, c'est interdit pour des raisons de conservation). Beaucoup sont venus dans l'espoir de guérison d'une maladie. L'exercice de la sensibilité a toute sa place dans notre religion, qui est celle de l'incarnation, ne l'oublions pas. J'ai été moi-même ému de voir de près la Couronne d'épines. Je suis également fasciné par tout ce que véhicule cet objet, relique de la Passion du Christ. Un peu plus d'un an après mon arrivée comme curé (le 7 novembre 2019), j'ai célébré les obsèques de Marie Laforêt. Je l'avais connue plusieurs années avant sa mort. C'était une femme extraordinaire. Très cultivée, elle avait aussi un vrai talent d'écrivain. Elle aimait les livres, elle aimait jouer, au cinéma comme au théâtre. Son regard clair vous dénudait ; c'est une femme qui a toujours cherché à vivre vrai. Un peu plus de deux ans après (le 27 janvier 2022), ce sont les obsèques d'un autre acteur que je célébrais, cette fois mort en pleine jeunesse, Gaspard Ulliel. Je suis persuadé qu'au-delà de cette mort -foudroyante-, il reste quelque chose de vivant de ce garçon, lié à sa jeunesse (il avait 37 ans). Dans certains de ses films, il a dégagé une émotion qui dure encore, comme dans *Juste la fin du monde* d'après la pièce de théâtre de Jean-Luc Lagarce : il y incarne Louis, qui, de retour dans sa famille après 12 ans d'absence, n'arrive pas à leur annoncer sa maladie (et donc sa mort prochaine inéluctable). Comme l'écrit Freud, « ce qui reste de nous après le monde, ce sont les émotions profondes ». Enfin, j'ai été marqué par le témoignage de foi d'Elsa, 30 ans. Se sachant condamnée par un cancer en phase terminale, cette jeune femme a demandé à recevoir les sacrements de l'initiation que je lui ai conférés une dizaine de jours avant sa mort. Elle m'a confié que c'était « le plus beau jour de sa vie ». Je pense souvent à elle, et ce qui me vient toujours à l'esprit, ce sont les Béatitudes, et donc une véritable voie vers la sainteté.

Grands événements, créations artistiques ou encore actions solidaires ont jalonné le mandat du père Yves Trocheris. *Forum Saint-Eustache* vous propose un retour en images sur quelques-uns de ces temps forts, commentés par des témoins ayant participé de près à leur mise en œuvre.

*Thomas Jouteux, ancien membre de l'Équipe pastorale et professeur d'histoire.*

« 11 novembre 2018 à 11 heures. Les cloches de Saint-Eustache sonnent pour marquer le centenaire de l'armistice mettant fin aux combats de la Première Guerre mondiale. En ce dimanche, la messe est célébrée pour la Paix et en mémoire des plus de 10 millions de victimes d'un conflit effroyable, matrice des pires atrocités du XX<sup>e</sup> siècle. Le père Yves Trocheris, attentif au sens de l'histoire, débute son mandat comme curé par un geste marquant : l'invitation de la communauté paroissiale de Wiesbaden en Allemagne où il a été prêtre les années précédentes. La commémoration, suivie d'un repas partagé, a pu prendre une dimension fraternelle : celle d'une action de grâce pour la réconciliation franco-allemande. Un motif d'espoir dans un monde qui depuis n'a cessé de s'enfoncer dans « une guerre mondiale par morceaux », selon les mots du pape François. »

← Messe pour la Paix avec la communauté paroissiale de Wiesbaden, 11 novembre 2018.



*François Olivier, titulaire de l'orgue de chœur de Saint-Eustache.*

« Je déjeunais quand j'ai reçu un coup de fil de l'organiste de chœur et du directeur de la Maîtrise de Notre-Dame. La cathédrale avait brûlé la veille et l'archevêque, Mgr Aupetit, voulait célébrer Pâques à Saint-Eustache. Tout a été facile, car nous avions déjà chacun de notre côté, avant l'incendie, bâti notre programme de la Semaine sainte. J'ai invité l'organiste de chœur de Notre-Dame à jouer sur mon orgue. Les Chanteurs ont formé un chœur avec la Maîtrise de Notre-Dame. Le jour de Pâques, il y avait la queue jusqu'au bout du jardin des Halles. L'émotion était immense. J'ai vu des musiciens de Notre-Dame fondre en larmes dans mes bras. »

↓ Distribution de sacs par la Soupe pendant le confinement, printemps 2020.



↓ Messe de Pâques à Saint-Eustache, six jours après l'incendie de Notre-Dame, 21 avril 2019.



*Jean-Claude Scoupe, président de La Soupe Saint-Eustache.*

« Lorsque le 13 mars 2020, l'interdiction de rassemblements de plus de 100 personnes tombait, les bénévoles de La Soupe étaient sidérés et inquiets pour leurs invités. Qu'allaient-ils devenir dans ce Paris désert ? Dès lors, la Ville a sollicité l'archevêché pour que le réseau des paroisses puisse être relais d'une opération d'aide alimentaire. Des sacs repas ont été commandés par la Ville et les paroisses assuraient la distribution à l'heure du déjeuner. C'est donc tout naturellement que La Soupe a répondu à l'appel du père Yves Trocheris qui lui-même est venu en soutien de toutes les équipes. Habitée à relever tous les défis, La Soupe s'est mise en ordre de bataille pour rester auprès des plus démunis. »

*Père Gilles-Hervé Masson, dominicain, vicaire à Saint-Eustache.*

« Dans une chapelle de Saint-Eustache, une œuvre de Pascal Convert. Le buste du crucifié par excellence : l'homme de Nazareth, le Christ. La densité de l'œuvre s'impose d'emblée. Elle résulte d'une métamorphose au sens fort. Elle fut bois et est maintenant cristal. À l'opacité du bois et à l'opacité de ce que signifie le bois de la Croix se substitue la translucidité du cristal : une matière que peut traverser la lumière, sans fulgurances pour autant. En 2020, le Vendredi saint pour être précis, alors que la communauté de Saint-Eustache était privée des célébrations de la Semaine Sainte en raison du confinement, un singulier office de la Passion était célébré entre prêtres dans le chœur de Saint-Eustache autour de cette œuvre, couchée pour l'occasion comme sur un catafalque. La densité de l'œuvre rencontrait celle du récit de la Passion selon saint Jean. Le buste de cristal translucide nous suggérait que la mort de ce crucifié-là présageait et augurait déjà d'une insinuation de la lumière dans toutes les zones d'ombre qu'affronte notre humanité. Vigie d'espérance ! »

↓ L'arrivée de l'œuvre *Cristallisation #3* de Pascal Convert pour le carême 2020.



Alain Cbedal, paroissien ayant participé à ce projet, au titre de *La Fabrique et de son métier d'avocat*. «Ce brocart en toile de lin, perles de verre et fil de chenille en soie polychrome avait été commandé par la duchesse d'Orléans pour orner l'autel de sa chapelle, occultée aux paroissiens. Le projet a été d'incorporer ce brocart à un outil liturgique central, vu par tous. L'ensemble comprend un cadre en ébénisterie, le brocart visible lors des fêtes carillonnées et une plaque de cuivre, travaillée pour reprendre le décor floral et les armoiries centrales du brocart. Cette réalisation exceptionnelle est due à la maison Rinck et a bénéficié de l'outil mécénat en tant qu'objet culturel.»



Isabelle de Porffilly, présidente du comité de pilotage de la consultation lancée autour du mobilier de Saint-Eustache.

«Les nouveaux bancs conçus par Constance Guisset, empilables et réversibles, ont transformé l'église au bénéfice des paroissiens, des visiteurs et de l'équipe de Saint-Eustache dont les tâches ont été allégées. Si la fonctionnalité, le confort et la durabilité sont les qualités premières de cette réalisation, leur usage révèle un aspect plus intime. Cette création contemporaine rend les gens heureux. Il nous a été rapporté que les visiteurs ont plaisir à rester plus longtemps dans l'église. Ces notions de beauté et de confort intéressent le père Yves Trocheris. À sa demande, des utilisateurs ont été associés à des choix importants. Concrètement, le P. Yves n'a pas seulement lancé ce projet, il s'en est emparé en étant particulièrement actif dans l'équipe qui a mené à bien ce programme.»

↓ Les nouveaux bancs installés dans l'église (novembre 2023)



© Vincent Leroux, DA Constance Guisset Studio

↓ Le grand orgue de Saint-Eustache en voie de restauration.



Olivier Ségot, trésorier du Conseil paroissial pour les Affaires économiques. «Saint-Eustache sans son grand orgue ne serait plus Saint-Eustache! La musique est très importante dans ma vie professionnelle, personnelle et spirituelle. Sa place dans la liturgie est fondamentale. Face au défi considérable de la restauration d'un instrument si prestigieux, il a fallu se mobiliser pour trouver les fonds nécessaires. Une équipe a été constituée à laquelle j'ai participé pour trouver des mécènes. Les sommes récoltées ont aussi permis d'envisager la restauration de l'orgue de chœur. Surtout, elles ont convaincu la Ville de Paris de s'engager dans le projet. Sur ce point, l'investissement du P. Yves Trocheris avec ses multiples contacts a beaucoup joué. Cette mobilisation permet de projeter les travaux sur les prochaines années. Ce sera un legs important du mandat du P. Yves pour Saint-Eustache.»

← Le nouvel autel de Saint-Eustache, consacré par Mgr Pontier en mai 2022, avec son antependium composé du brocart de la duchesse d'Orléans.

Nabil, Sajjad, Aaliyah, Mehdi, Marcus, Elisabeth, Albert, Marrinda, Ismail, Martin, Eva, Flore, Oubnaïm, Patrick, Vincent, Melouab, Jacques, Kader, Catherine, Florence, Farid, Malvine, Eric, Yves, Brigitte, Dominique, Martine, Thierry, bénévoles et bénéficiaires de la Pointe.

«Depuis trois ans, la Pointe ouvre ses portes tous les mardis après-midi. C'est un moment bien différent de celui du samedi. Là, tout est plus paisible et propre à la création. Sur les tables on trouve des pinceaux, des feutres, des crayons de couleur, de la terre... On peut ici peindre ses images, la mer, la ville, des visages; mais on peut aussi participer à un coloriage collectif ou entreprendre un coloriage individuel. Se raconter ou raconter les autres, faire surgir un paysage, selon l'inspiration. Et pour écrire sa joie, la douceur de l'heure ou sa peine, sa détresse, il y a des crayons et du papier. Une brève lecture de poèmes ou de prose vient interrompre ou prolonger les œuvres en cours. Un café, un thé, une friandise, nous sommes ensemble, en famille.»

↓ Les ateliers artistiques de la Pointe depuis 2022.



*Louis Robiche, régisseur de Saint-Eustache.*

«J’ai suggéré d’accueillir ce spectacle qui se démarquait des célébrations et des événements culturels proposés pour retracer l’histoire de l’église. Le père Yves Trocheris m’a fait confiance, une confiance totale. Il a accepté de faire le déplacement à Bordeaux pour y voir ce son et lumière programmé dans la cathédrale. En 24 heures, sa décision était prise, après avoir échangé avec le recteur et rencontré le producteur. Pendant les préparatifs, il s’est montré particulièrement attentif aux choix de la direction artistique. Je l’ai entendu donner des directives précises pour adapter le récit à Saint-Eustache. Ce spectacle populaire a rencontré son public avec 108 représentations. Il sera repris pendant quatre mois à compter de janvier 2026 ! »



*Olivier Boré,  
membre de l’Équipe pastorale.*

«J’avais fait des propositions en Équipe pastorale pour les célébrations des 800 ans de la paroisse et le père Yves m’a proposé de coordonner leur organisation. Ces événements sur un week-end nous ont replongés dans l’histoire de Saint-Eustache et nous ont permis de prendre la mesure de la permanence de l’Église dans le temps, car ces 800 ans furent d’abord ceux d’une communauté chrétienne au cœur de Paris. Ce fut l’occasion de penser à ceux qui nous ont précédés, les grandes figures historiques mais aussi les paroissiens ordinaires venus prier avec tout ce qui faisait leurs vies aux Halles. Dans cet esprit, la messe finale a rassemblé des personnalités comme des bénéficiaires des activités de solidarité de la paroisse. En coordonnant cet événement, j’ai pu mieux connaître la richesse des équipes: cette communauté faite de personnes très différentes est la véritable «grâce de Saint-Eustache» ! »

↓ Les 800 ans de Saint-Eustache, février 2024.



↓ L’installation des tableaux de Dhewadi Hadjab, printemps 2024.



*Françoise Paviot, paroissienne  
et animatrice du comité visuel de Saint-Eustache.*

«Une grande partie des œuvres que nous admirons aujourd’hui a fait l’objet de commandes passées par l’Église à des artistes pour éduquer les fidèles et transmettre la foi. Ces artistes étaient de leur temps des artistes contemporains. Si ces représentations nous semblent maintenant immuables et classiques, elles comportent, bien souvent, des innovations qui ont construit et parfois bouleversé l’histoire de l’art. Quand notre curé a souhaité solliciter des artistes de notre époque, il a renoué avec cette tradition et inscrit ces œuvres nouvelles dans la dynamique qui a toujours animé l’Église. Bien sûr, certaines propositions peuvent étonner, voire déranger, mais Jésus le premier ne nous demande-t-il pas de nous ouvrir à la nouveauté? Ainsi, les œuvres contemporaines qui ont pris place à Saint-Eustache prolongent le dialogue avec celles de temps plus anciens, comme pour nous demander d’enrichir notre regard et de rester éveillés.»

← Le spectacle son et lumière  
*Luminiscence*, février - juin 2024.

*Véronique Milande, conservatrice  
en chef du patrimoine, responsable de la COARC  
(Conservation des œuvres d’art religieuses et civiles).*

«Le tableau de Rubens est-il bien de Rubens? C’est la question qui se posait avant sa restauration, entreprise en 2019 grâce au mécénat de la Fondation Avenir du Patrimoine à Paris. Le père Trocheris s’est enthousiasmé pour cette intervention sur une peinture dont le sujet lui parlait tant, se rendant régulièrement dans l’atelier de la Ville de Paris afin d’en suivre les étapes et de discuter avec les restauratrices. Le tableau est revenu à l’église, d’abord stocké au presbytère où, couvrant tout un pan de mur, il paraissait si grand! C’est le moment où nous avons pu avoir un passionnant débat avec un historien de l’art spécialiste de Rubens, qui a confirmé son attribution à l’artiste. L’œuvre a depuis retrouvé sa place dans la chapelle Saint-Pierre-l’Exorciste. Chaque fois que nous passons devant, nous pouvons nous remémorer avec émotion nos échanges sur ce tableau, sur ce qui en fait la valeur artistique mais aussi spirituelle et partager la joie d’avoir pu le restituer, magnifiquement restauré, aux paroissiens et visiteurs de Saint-Eustache.»

↘ La restauration du tableau de Rubens,  
*Les Pèlerins d’Emmaüs*.



© Ville de Paris, COARC / Claire Pignol.

## LE PAPE FRANÇOIS COMME SOURCE D'ENGAGEMENT

Par Cyril Trépier

La disparition du pape François le 21 avril dernier a suscité l'émotion de tous ceux qui, croyants ou non, ont été sensibles à ses appels inlassables à construire un monde plus juste et fraternel. Deux paroissiens, Jacob Mayne et Gérard Seibel, témoignent de la réception et de la mise en œuvre à Saint-Eustache des enseignements du pape François sur l'attention aux plus démunis et l'écologie.

Première encyclique portant entièrement sur l'écologie, *Laudato si'* (Loué sois-tu) date du 24 mai 2015. Le pape François y citait plusieurs prédécesseurs. Pour faire vivre ce texte à Saint-Eustache, un groupe emmené par le régisseur Louis Robiche initia voici plusieurs années le tri des déchets, mesura l'utilisation d'énergies par l'église (écodiagnostic) et réfléchit sur sa réduction. Il rejoignait ainsi la démarche du mouvement œcuménique Église verte créé en 2017 et qui, en France, réunit des chrétiens de la Conférence des évêques de France, de la Fédération protestante de France et de l'Assemblée des évêques orthodoxes de France pour encourager les pratiques écologiques locales.

« Le groupe s'est reformé il y a 18 mois sous l'égide de Louis Robiche et avec le soutien du P. Yves Trocheris », indique Jacob Mayne, protestant, bénévole à Saint-Eustache et membre d'Église verte. Soutenu par l'Équipe pastorale, le groupe Église verte a renouvelé l'écodiagnostic de l'église et cherché à contacter l'ensemble des parties prenantes de Saint-Eustache : la Soupe, la Pointe, le centre Cerise, les paroissiens et les bénévoles. « Il faut être à leur écoute et les impliquer », insiste Jacob Mayne. Le groupe a aussi recueilli les pratiques écologiques de paroisses et monastères déjà engagés, dont des centres spirituels jésuites de Paris et Lyon.

« Tout cela a abouti à célébrer à Saint-Eustache les 10 ans de *Laudato si'* les 24 et 25 mai 2025 », poursuit Jacob Mayne. Toute l'encyclique a été lue à haute voix dans la chapelle de la Vierge le 24 mai. Trente exemplaires de *Laudato si'* ont été distribués contre une donation, les prêtres ont intégré son contenu aux homélies du week-end, et l'équipe est intervenue avant l'audition d'orgue du dimanche.

« *Laudato si'* lie très fortement les dimensions sociale et écologique », rappelle Jacob Mayne. À propos des appels du pape François à la solidarité, Gérard Seibel souligne la force du témoignage que constitua le premier voyage du souverain pontife sur l'île de Lampedusa, le 8 juillet 2013. François y dénonça une « mondialisation de l'indifférence ». Président de la Soupe Saint-Eustache de 2005 à 2018, Gérard Seibel écrit en 2014 au Pape François à l'occasion des 30 ans de l'association. « J'ai reçu du nonce apostolique une réponse très belle et très touchante saluant l'engagement des bénévoles de la Soupe et l'aptitude à regarder les plus pauvres sans calcul et sans crainte », confie-t-il.

Gérard Seibel cite aussi ce témoignage recueilli parmi les invités de la Soupe ayant participé au pèlerinage *Fratello* de 3 500 pèlerins en situation précaire, accueillis trois jours par le pape François à Rome en novembre 2016 : « Le pape a pris les gens dans ses bras. C'est si rare de voir que les pauvres sont acceptés et aimés ainsi ! ».

### FRANÇOIS OLIVIER : « LE PAPE EST NOTRE PÈRE À TOUS »

Par Pierre Cochez

*L'organiste de chœur, François Olivier, est parti à Rome avec sa famille pour assister à l'élection du pape Léon XIV. Il en fait le récit pour les paroissiens de Saint-Eustache.*

« Dès que j'ai su les dates du conclave, j'ai décidé de partir à Rome avec ma femme et mes deux enfants de 11 et 12 ans. Le plus compliqué du voyage a été d'obtenir des autorisations d'absence de leur école ! Ma femme et mes enfants sont arrivés le premier jour du conclave, moi le second du fait de mon agenda professionnel. J'étais place Saint-Pierre à 11 heures du matin pour les

rejoindre. Ils avaient vu la veille deux fois des fumées noires. C'était la première fois que j'assistais à l'élection d'un pape. Je n'ai pas pu aller aux obsèques du pape François car j'étais en pèlerinage à Lourdes. J'avais été à celles de Jean-Paul II et je suis venu la veille de l'enterrement de Benoît XVI, quand son cercueil était dans Saint-Pierre de Rome. À chaque fois, je reviens crevé par l'émotion. Rome est une ville unique par son histoire et par ce qu'elle représente pour nous, catholiques. C'est notre Mecque !

Sur la place, la foule attend la fumée. Elle vient normalement tous les deux votes, sauf s'il y a élection. La première fumée de cette deuxième journée a été applaudie, mais sa couleur était difficile à définir. Finalement, elle était noire. On patiente. Certains prient, disent leur chapelet.

Les Italiens, nombreux sur la place, espèrent que le nouveau pape sera un Italien.

Et puis la deuxième fumée de la journée est arrivée sans qu'on l'attende. Elle ne correspondait pas aux horaires. Elle était blanche. Ensuite, il a fallu attendre une heure pour qu'un cardinal proclame le *Habemus papam* et dise le nom du pape : Léon XIV.

Tout le monde est heureux. C'est cela qui m'a frappé : les gens sont heureux d'avoir un pape, quel qu'il soit. Aucun débordement. C'est impressionnant cette joie que l'élection procure dans tout Rome. C'est l'évêque de Rome qui devient pape. Il n'y avait plus de chef pour l'Église, et d'un coup, il y a un chef. Peu importe si l'on est d'accord ou pas d'accord, c'est le pape. Il est comme un père. »



← François Olivier et sa famille ont pu assister le 8 mai dernier à la première apparition du pape Léon XIV sur la loggia de Saint-Pierre de Rome. © François Olivier

→ Lors de son séjour romain, François Olivier a aussi pu se recueillir sur la tombe du pape François en la basilique Sainte-Marie-Majeure. © François Olivier

**LA SOUPE EN DANGER**

*Par Stéphanie Chabed*

En décembre 1984, le père Denis Perrot mobilisait quelques bénévoles pour distribuer sur le parvis de Saint-Eustache une soupe chaude et un en-cas. Le premier soir, ils servirent 40 personnes et fin mars 1985, 450. Ce sont aujourd'hui 300 repas chauds qui sont offerts chaque soir pendant les quatre mois d'hiver, auxquels s'ajoutent autant de sacs «en-cas». L'animation, le service et la cuisine sont assurés par 300 bénévoles.

Parmi les caractéristiques qui définissent La Soupe, la proximité physique de tous les bénévoles dans la préparation, la distribution et l'animation des repas est essentielle. L'être ensemble renforce naturellement aussi bien la fluidité du service, que la capacité de partage et d'échange avec les invités. Ainsi, jusqu'en 2020, tout se déroulait sur place, la préparation et le service occupaient une zone englobant le péristyle, le sas nord, le seuil, les marches de l'église et le parvis.

À partir de 2020, les travaux de rénovation du péristyle de l'église ont obligé La Soupe à repenser son organisation. Si la distribution s'est simplement déplacée du péristyle à la pointe, il a été nécessaire de trouver un autre lieu pour cuisiner le repas.

C'est ainsi que la cuisine d'un restaurant d'insertion, «Un monde Gourmand», nous a été proposée. Or, celui-ci a dû déposer le bilan le 28 janvier 2025.

À ce jour, nous n'avons plus de local pour notre prochaine saison qui débutera le 1<sup>er</sup> décembre prochain.

Nous devons impérativement trouver un local ou une cuisine déjà équipée qui réponde à des contraintes techniques comme l'existence d'une extraction professionnelle.

Ce local doit être disponible sept jours sur sept, du 15 novembre au 15 avril, pour assurer la mise en place et le démontage, avant et après la période de distribution. Enfin, pour des questions de logistique, la distance avec le lieu de distribution au pied de l'église Saint-Eustache ne doit pas être trop grande.

Le temps est vraiment compté. Malgré tous nos efforts, nous sommes dans une impasse, inquiets quant à notre avenir mais surtout quant à celui de nos invités. Sans soutien, La Soupe disparaîtra et avec elle un repère fraternel unique et nécessaire au cœur même de notre capitale.

↓ Depuis plus de 40 ans, La Soupe Saint-Eustache est au service des plus démunis au cœur du quartier des Halles. Face aux difficultés rencontrées pour trouver un nouveau local de cuisine, elle espère pouvoir toujours remplir cette mission l'hiver prochain.



**ATTENTION HORAIRES D'ÉTÉ!**

À partir du lundi 30 juin, une seule messe de semaine à 12h30 (pas de messe de semaine à 18h), et suppression de la messe du dimanche à 9h30. Reprise des horaires habituels le samedi 6 septembre.

Messes de l'Assomption le vendredi 15 août **11h00, 18h00**

Les horaires d'ouverture de l'église pendant l'été sont les suivants: tous les jours de 10h à 18h.

**VISITER SAINT-EUSTACHE CET ÉTÉ VISITING SAINT-EUSTACHE THIS SUMMER**

- Visites guidées en français
- Visites guidées en anglais  
Free guided tours in English

Les 13 et 27 juillet, les 10 et 24 août, le 7 septembre **15h30**

*Juillet / July*

Mardi 1<sup>er</sup> juillet **14h30, 16h00**  
 Mercredi 2 juillet **14h30, 16h00**  
 Samedi 5 juillet **14h30, 16h00**  
 Dimanche 6 juillet **14h30**

Mardi 8 juillet **14h30, 16h00**  
 Mercredi 9 juillet **14h30, 16h00**  
 Samedi 12 juillet **14h30, 16h00**  
 Dimanche 13 juillet **14h30**  
 Mardi 15 juillet **14h30, 16h00**  
 Mercredi 16 juillet **14h30, 16h00**  
 Samedi 19 juillet **14h30, 16h00**  
 Dimanche 20 juillet **14h30**  
 Mardi 22 juillet **14h30, 16h00**  
 Mercredi 23 juillet **14h30, 16h00**  
 Samedi 26 juillet **10h00, 11h30**  
 Dimanche 27 juillet **14h30**

*Août / August*

Samedi 2 août **10h00, 11h30**  
 Dimanche 3 août **14h30**  
 Mardi 5 août **14h30, 16h00**

Mercredi 6 août **14h30, 16h00**  
 Samedi 9 août **14h30, 16h00**  
 Dimanche 10 août **14h30**  
 Mardi 12 août **14h30, 16h00**  
 Mercredi 13 août **14h30, 16h00**  
 Samedi 16 août **14h30, 16h00**  
 Dimanche 17 août **14h30**  
 Mardi 19 août **14h30, 16h00**  
 Mercredi 20 août **14h30, 16h00**  
 Samedi 23 août **14h30, 16h00**  
 Dimanche 24 août **14h30**  
 Mardi 26 août **14h30, 16h00**  
 Mercredi 27 août **14h30, 16h00**  
 Samedi 30 août **14h30, 16h00**  
 Dimanche 31 août **14h30**

# Forum n°70

*Directeur de la publication: P. Yves Trocheris | Rédaction en chef: Thomas Jouteux | Ont collaboré à ce numéro: Marie Caujolle, Stéphanie Chabed, Pierre Cochez, Odile Guégano, Jean-Philippe Marre, P. Gilles-Hervé Masson, Louis Robiche, Cyril Trépier | Révision: Odile Guégano | Composé par Lucas Le Bihan | Imprimeur: Imprimerie Baron 5, rue Olof Palme 92110 Clichy*

*Horaires du lundi au vendredi 09:30-19:00 | Messes: 12:30 et 18:00  
 Week-end 10:00-19:00 | Messes: samedi 18:00, dimanche 9:30, 11:00 et 18:00*

*Horaires susceptibles de modification pendant les vacances scolaires et les jours fériés.*

@eglisesainteustache  
 @eglisesainteustache  
 communication@saint-eustache.org

Vous voulez recevoir la newsletter de Saint-Eustache? Inscrivez-vous en ligne sur [www.saint-eustache.org](http://www.saint-eustache.org)

  
**FORUM SAINT-EUSTACHE ÉTÉ | AUTOMNE 2025**